

David Roberts – The Meaningful Vessel

Exposition Galerie de l'Ancienne Poste

Dans toute mon œuvre, la forme de contenant est utilisée comme reflet de mes sentiments, de mes réactions et de mon rapport au paysage. Le titre de l'exposition renvoie à la manière dont mes pensées, mes observations, mes souvenirs et mes idées du paysage sont modifiés, transformés et rehaussés par mes processus de fabrication pour devenir ce contenant indépendant et expressif.

J'emploie toujours la technique du colombin pour monter mes pièces. Les pots en colombrins sont à mon sens des formes simples et douces au toucher dont le volume importe tout autant que le profil, et qui se révèlent être une toile tridimensionnelle réactive et propice au jeu des surfaces de Raku. La forme même de récipient a une importance profonde, bien que dans mon travail, elle contienne des messages et des idées, non des choses.

Suite à mon initiation au Raku Occidental vers le milieu des années soixante-dix, j'ai ressenti au fil des années quatre-vingt une insatisfaction grandissante face à la surface émaillée couvrant et dissimulant la forme de terre cuite. Ce désir d'un aspect mêlant forme et surface fut attisé à la fin des années quatre-vingt par une importante exposition de céramique africaine traditionnelle. Ces pièces époustouflantes étaient décorées à l'aide de fumée ou de marques de cuisson, ou encore de pigments peints faits d'engobes de terre colorées, mais sans aucun émaillage camouflant leurs qualités formelles. Je finis par abandonner complètement l'émaillage au début des années quatre-vingt-dix, et j'ai passé la majeure partie des vingt-cinq dernières années à concevoir, améliorer et faire évoluer mon propre langage céramique de Raku non émaillé. On donne généralement à ce procédé le nom de « Raku nu », c'est-à-dire dont la surface en terre cuite est à nu, sans aucun émail pour la recouvrir, mais je n'aime pas ce terme et préfère décrire mes procédés comme une façon de « Peindre avec la Fumée ». Je trouve à cette pratique de création de marques sur une surface un plus grand potentiel expressif que le Raku émaillé conventionnel. Au fil des années, elle s'est avérée ouverte, continue, évolutive, flexible et dynamique. De nouvelles explorations sont sans cesse en cours mais, simultanément, des thèmes plus anciens sont constamment revisités et retravaillés.

Ce procédé me permet d'accéder à des idées et des sentiments en rapport avec le paysage, notamment les collines de mon Yorkshire natal, et de les exprimer. Ces collines sont recouvertes de fabuleux murs de pierres sèches, de chemins et de sentiers qui serpentent et traversent en tous sens le paysage et qui sont représentées par les marques créées par mes dessins et par mes processus de cuisson. Ces marques sont de nature métaphorique, abstraite, et non réaliste ni topographique, ce qui explique que j'aie pu déplacer mon sujet d'étude aux antipodes du Yorkshire et m'inspirer de Milford Sound à South Island, en Nouvelle-Zélande. Au cours d'un séjour là-bas, j'ai pu voir les conséquences de journées entières de pluies torrentielles. C'était formidable : d'énormes rochers et des montagnes naissant directement du bras de mer pour atteindre bien plus de mille mètres de haut, transformés en une même gigantesque et puissante chute d'eau. Les marques linéaires noires et blanches de mes derniers récipients, telles des images positives et négatives, sont un écho de ces épanchements dramatiques et de ces ondulations de l'eau, tandis que les textures représentent les érosions et la géologie des rochers et de la terre. À mes yeux, une affirmation porteuse de sens et profondément expressive, s'il en est.

David Roberts, janvier 2018.

Propos traduits par Marina Duval Matthews